dans l'escrime que la préparation au duel qu'il condamne et que nous condamnons avec elle.

Il y a là erreur, du tout au tout, dans cette objection que nous refuterons, je l'espère, dans un prochain article.

Maître d'escrime, si nous avons pris la plume,—qui n'est pas arme à notre main,—c'est parce que l'on a bien voulu nous persuader de le faire et qu'à ce titre, nous avons cru avoir plus de chance d'être écouté qu'un autre.

Nous souhaitons vivement que cela soit et désirons convaincre le lecteur dans ce pays où tous les citoyens, voulant la paix, s'exercent à la guerre et sont volontairement soldats, de l'utilité d'apprendre à manier l'arme qu'ils portent et à s'en servir utilement. "Si vis pacem, para bellum" ; nous voulons, leur prouver les bienfaits de l'Escrime, en tant qu'exercice gymnastique, leur démontrer le développement qu'elle donne au raisonnement, à la décision prompte, à toutes les ressources de l'intelligence, qui y participent pour une part au moins aussi grande que l'adresse physique.

Albert DURET.

CONCOURS MENSUEL.

Tous les abonnés ont le droit de prendre part à ce concours. Les meilleures compositions seront publiées dans notre prochain numéro, avec le nom de l'auteur ou un pseudonyme, à son choix.

SUJET DE COMPOSITION :

LA TYRANNIE DE LA MODE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 15 Juin.

PETITE CORRESPONDANCE.

Sous ce titre nous répondons à toute question ayant un caractère d'intérêt général.

H. A. S., ALLENTOWN.—Comment traduisez-vous la phrase suivante "How gladly I would give up all my fortune, if I could be restored to health!"

Réponse.—Que je serais heureux de donner toute ma fortune pour recouvrer la santé !

J. H. S., KINGSTON.—Vous avez raison : *Monsieur* se représente en abrégé par M.